

## Quelques chiffres

## Mexico

**21 163 226** Le nombre d'habitants de l'agglomération de Mexico en 2009, troisième mégapole mondiale derrière Tokyo et Séoul. La population de la ville de Mexico, appelée « District fédéral », s'élève à 8 841 916 habitants.

**8.0** La magnitude, sur l'échelle de Richter, du séisme qui a frappé Mexico le 19 septembre 1985, faisant au moins 10 000 victimes.

**1955** L'année d'ouverture du premier bureau régional de l'ITF dans les Amériques, à Mexico. Son secrétaire était Trifón Gómez, républicain espagnol exilé et ancien dirigeant du syndicat des cheminots et ministre. La première conférence régionale de l'ITF s'était tenue six ans plus tôt à La Havane, à Cuba. Y avaient assisté des délégués de 17 pays.

**44** Le nombre officiel (bien plus élevé selon d'autres estimations) de manifestants tués le 2 octobre 1968 quand la police a ouvert le feu sur des étudiants et sympathisants qui manifestaient contre la corruption et l'autoritarisme sur la Place des trois cultures, dans le district Tlatelolco, à Mexico.

**2 216** L'altitude de Mexico, la huitième capitale la plus haute du monde. La première place revient à Sucre (Bolivie), qui culmine à 2783 mètres, suivie de la capitale de l'Équateur, du Bhoutan, de la Colombie, de l'Érythrée, de l'Éthiopie, et du Yémen.

**70** Le 20 août marque le 70ème anniversaire de l'assassinat du révolutionnaire communiste Léon Trotski à Mexico par un agent secret soviétique. La maison de Trotski à Coyoacán (Rio Churubasco 410), aujourd'hui un musée, est située à quelques blocs de celle de l'artiste Frida Kahlo, également convertie en musée (Londres 247). L'ancien leader soviétique en exil a vécu avec Kahlo à son arrivée à Mexico en 1937, avant de se brouiller avec elle et son compagnon, le peintre Diego Rivera.



Tombe de Léon Trotski à la Casa Museo Trotsky



Les danses traditionnelles mexicaines n'ont pas été oubliées hier lors de l'inauguration du Congrès.

## Rétrospective mondiale audiovisuelle S'organiser mondialement pour des syndicats forts

« Toutes les structures de l'ITF se sont préparées à organiser les travailleurs mondialement. Nous avons inclus les jeunes, accordé la priorité aux travailleuses des transports et mis en exergue la problématique de l'emploi précaire et non protégé » a déclaré hier le Secrétaire général de l'ITF David Cockroft lors de la présentation du rapport d'activités.

Se félicitant des réussites de l'ITF et de ses affiliés en matière d'organisation mondiale – notamment la lutte contre « le fléau de la piraterie », « l'organisation le long des grands corridors de transport » et la poursuite « des objectifs syndicaux au sein des alliances aériennes mondiales » – il a encouragé les affiliés à présenter leurs propres exemples.

Dina Feller, coordinatrice du projet LAN mené par l'ITF en Amérique latine, a décrit ce programme d'une durée de trois ans, qui a débouché sur la création d'un nouveau syndicat au sein de la compagnie aérienne LAN en Équateur, dirigé par Ximena López. En outre, les syndicats péruviens ont fusionné en une fédération, et les affiliés chiliens et argentins ont enregistré une augmentation de leurs adhésions.

De son côté, Bilal Malkawi, du bureau de l'ITF dans le Monde arabe, a décrit l'aide humanitaire apportée par les syndicats à Gaza : « Nous avons organisé un projet hors du commun en janvier 2009 pour aider Gaza, prise pour cible par Israël. Deux avions-cargos transportant des fournitures données par de nombreux affiliés de l'ITF, du monde arabe et d'ailleurs, ont été envoyés à Gaza. »

Francis Ruwa, travailleur des transports séropositif, a indiqué qu'il avait participé à un

projet de témoignages mené par l'ITF à Mombasa, au Kenya, pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des séropositifs. Il a déclaré au Congrès : « Je suis ici pour soutenir tous les travailleurs et travailleuses des transports indépendamment de leur statut VIH, pour qu'ils brisent le silence, surmontent leur peur, se fassent dépister et se renseignent sur leurs droits. » Les délégué(e)s ont pu visionner une vidéo sur ce projet de témoignages : [www.itfglobal.org/hiv-Aids/hiv-Aids-3055.cfm](http://www.itfglobal.org/hiv-Aids/hiv-Aids-3055.cfm).

Le rôle de la fédération syndicale internationale UNI et de l'ITF en matière d'organisation syndicale au sein de la multinationale de services de livraison DHL a été mis en exergue par Neil Anderson, responsable d'UNI Poste et Logistique. Il a expliqué que les problèmes des salarié(e)s étaient soumis aux actionnaires et qu'une coopération régionale était instaurée. Il a déclaré : « Nous sommes prêts à dialoguer avec la direction et déterminés à conclure un accord-cadre mondial. »

La présentation audiovisuelle, rétrospective des activités menées par l'ITF partout dans le monde depuis quatre ans, a bouclé la boucle entre le thème Organisons-nous mondialement du Congrès de Durban en 2006 et celui de cette année, Des syndicats forts – Un transport durable.

Résumant cette séance, Cockroft a déclaré : « Voici notre message aux multinationales : les syndicats de l'ITF sont là pour durer. Impossible d'y échapper. Vous ne pourrez vous soustraire à vos responsabilités sociales et aux normes de sécurité en franchissant les frontières – les syndicats de l'ITF veillent au grain. »



42<sup>ème</sup> CONGRÈS DE L'ITF  
MEXICO 2010

### Au programme aujourd'hui

Conférence de la Section des transports routiers : Don Alberto (4ème étage), 9h30-17h30.

Conférence de la Section de l'aviation civile : Don Diego 3 & 4 (2ème étage), 9h30-17h30.

Conférence de la Section des gens de mer : Don Diego 1 & 2 (2ème étage), 9h30-17h30.

Symposium sur les droits syndicaux : Don Alberto (4ème étage), 18h00-21h00v



Générique d'ouverture du film sur la Semaine d'action des transports routiers 2009. Le court documentaire en anglais et en français « Faut pas chauffer le chauffeur » sera projeté entre 13h15 et 13h45 dans la salle Don Alberto (4ème étage) dans le cadre de la série de films diffusés chaque jour à l'heure du déjeuner pendant le Congrès.

### Bulletin du Congrès

Le Bulletin du Congrès est publié en anglais, français, allemand et espagnol. Les contributions et commentaires sont les bienvenus : [congress\\_daily@itf.org.uk](mailto:congress_daily@itf.org.uk); tél. : +52-55-51 30 53 25 / 6

### Site Internet du Congrès

Consultez le site Internet du Congrès – [www.itfcongress2010.org](http://www.itfcongress2010.org) – pour connaître toute l'actualité de ce grand rendez-vous. Vous y trouverez des documents de référence, ainsi que des liens vers le blog du Congrès et les sites Flickr et Youtube de l'ITF.

# BULLETIN DU CONGRÈS

Numéro 2

Vendredi 6 août 2010



Signature de la pétition en faveur des droits syndicaux au Mexique.

## Les violations des droits syndicaux dénoncées lors de l'ouverture du Congrès

La solidarité avec les travailleurs et travailleuses mexicains se profile comme l'un des grands sujets de discussion du 42ème Congrès de l'ITF. Lors de la cérémonie d'ouverture, l'accent a été placé sur le combat mené par les syndicats au Mexique – et dans d'autres pays – pour défendre leurs droits.

Dans son discours prononcé hier lors de la plénière, Randall Howard, Président sortant de l'ITF, a déclaré : « L'ITF ne tolérera pas les violations flagrantes des droits humains et syndicaux. ... L'assassinat de syndicalistes est monnaie courante en Colombie. Au Costa Rica, le gouvernement prive les dockers de leurs droits. Au Mexique, beaucoup de syndicats jaunes signent des 'accords de protection' qui font les affaires de l'employeur, mais pas celles des salariés. »

De son côté, Benito Bahena, coordinateur national de l'ITF, membre du Comité exécutif de l'ITF et Secrétaire général du syndicat des transports urbains électriques ATM, a déclaré : « Malheureusement pour les Mexicains, nous traversons une période extrêmement difficile pour la classe ouvrière, le pays ayant à sa tête un gouvernement d'extrême droite peu scrupuleux qui entend supprimer les activités sociales et syndicales en réduisant de manière drastique les droits sociaux, humains et syndicaux. »

Pour dénoncer ces violations, l'ITF mène une campagne percutante en faveur des droits syndicaux partout dans le monde, y compris au Mexique. Une pétition organisée dans le cadre du Congrès sera remise

# Solidarité avec les travailleurs Mexicains

lundi prochain (9 août) au gouvernement mexicain. Celle-ci appelle à l'établissement d'un dialogue sur la liberté syndicale pour les travailleurs et travailleuses mexicains, et porte également sur les violations des droits dans le secteur pétrolier off-shore. Certaines sociétés, dont l'entreprise publique Pemex, exerceraient en effet des pressions sur les personnels pour qu'ils se montrent moins regardants en matière de sécurité.

Antonio Fritz, Secrétaire régional américain de l'ITF, a expliqué : « Les violations des droits humains et une multitude de syndicats 'jaunes' garantissent à

Suite à la page 2

# Benito Bahena

## Mon Congrès

**Benito Bahena y Lome est le Secrétaire général de notre syndicat hôte ATM (Alianza de Tranviarios de México) depuis 1996. Il est également membre du Comité exécutif de l'ITF et coordinateur national de l'ITF au Mexique.**



**Pour vous, quel message ce Congrès doit-il envoyer aux travailleurs et travailleuses mexicains ?** Le thème du Congrès, Des syndicats forts – Un transport durable, est un message remarquable pour tous les syndicats indépendants et démocratiques du Mexique, et j'espère qu'ils l'entendront. Il est réconfortant de voir d'énormes banderoles porter ce message au cœur de notre capitale.

**À l'inverse, quel serait votre message à l'intention des participant(e)s du Congrès ?** Pour ne parler que de mon syndicat, j'espère qu'ils seront impressionnés par notre initiative menée conjointement avec le maire et la municipalité de

Mexico pour implanter des couloirs de transport zéro-émission dans la capitale grâce aux trolleybus électriques. Le premier couloir, tout proche du lieu du Congrès, a ouvert en juillet de l'année dernière et mesure 40 km. Prochainement, deux nouveaux couloirs représentant une distance totale de 50 km seront mis en service. C'est une première en Amérique latine.

### Quelle aide les participant(e)s du Congrès peuvent-ils apporter aux syndicats mexicains ?

Premièrement, j'espère qu'ils assisteront au symposium sur les droits syndicaux qui se tient aujourd'hui, lors duquel des représentant(e)s du syndicat mexicain des électriciens SME et du syndicat des mineurs, tous deux pris pour cibles par le gouvernement, prendront la parole. J'espère également que tous les délégué(e)s signeront la pétition du Congrès qui appelle le gouvernement à cesser les violations du droit du travail mexicain. L'ITF entend remettre cette pétition au Ministre de l'Emploi Javier Lozano Alarcón. S'il refuse de nous recevoir en personne, nous organiserons une conférence de presse pour dénoncer cette mauvaise volonté. En outre, le dernier jour du Congrès, un défilé partira du lieu du Congrès et convergera jusqu'au Zócalo, la grand-place de Mexico. Les participant(e)s du Congrès seront rejoints par les travailleurs et travailleuses mexicains de différents syndicats dans cette manifestation contre les violations des droits syndicaux par le gouvernement fédéral. Dans le même temps, nous exhorterons les chefs d'État du monde entier à adopter des politiques différentes pour lutter contre le réchauffement climatique en prévision du sommet qui se tiendra à Cancun en novembre et décembre prochains.

**Quelle est l'importance du choix de Mexico pour l'organisation de ce Congrès ?** Il s'agit d'un événement marquant pour tous les affiliés mexicains de l'ITF, car ce Congrès est le premier organisé dans notre pays, mais aussi en Amérique latine. Ce choix revêt une importance particulière pour nous qui rencontrons de graves problèmes dus à la conjugaison de politiques néolibérales, d'investissements étrangers et d'un capitalisme débridé qui détruit l'emploi. Le gouvernement fédéral est opposé aux syndicats et tente en permanence de les déstabiliser et de les affaiblir. Cette situation dure depuis cinq ans, période pendant laquelle les syndicats mexicains ont été confrontés à une hostilité féroce et à des politiques socio-économiques visant à dégrader les conditions de travail et les avantages sociaux. Il est particulièrement injuste que dans certains secteurs, l'âge de la retraite ait été repoussé et que les pensions aient diminué.

modèle économique néolibéral que le gouvernement refuse d'abandonner alors qu'il fait stagner l'économie, entraîne un chômage chronique et appauvrit la population.

Le syndicat juge illégitime la présidence de Calderón, dont la victoire a été proclamée après une courte avance de 0,58% sur son opposant de centre-gauche Andrés Manuel López Obrador, lors des élections de 2006 entachées par des irrégularités aux dires de nombreux observateurs.

Né en 1924 de la fusion de plusieurs petits syndicats de Mexico, ATM voit ses origines remonter aux toutes premières organisations syndicales formées après la mise en place d'un système de transport public dans la capitale en 1857.

Évitant comme la peste les centrales syndicales qui à ses yeux sont aujourd'hui la proie du « corporatisme » et du « clientélisme », ATM est affilié à la fédération syndicale du secteur public FESEBS et à la centrale nationale UNT.

Dans sa déclaration d'intention,



**L'un des nouveaux trolleybus zéro-émission mis en place à Mexico avec le soutien déterminé du syndicat ATM. Informations complémentaires dans l'entretien ci-dessus.**

le syndicat condamne le « système politique et économique néolibéral » et déclare qu'il a pour objectif fondamental de combattre les injustices sociales, l'exploitation, l'oppression et les inégalités.

## Solidarité avec les travailleurs Mexicains

*Suite de la première page*  
Pemex et à d'autres sociétés de ne pas avoir à se soucier de considérations telles que la sécurité et les salaires décentes. »

« Voilà pourquoi l'ITF cherche à dialoguer avec le gouvernement fédéral et les grands employeurs du secteur pétrolier off-shore pour établir une coopération vers un modèle durable. »

Un symposium sur les violations des droits syndicaux dans divers pays, dont le Costa Rica, le Guatemala et l'Iran, mais axé tout particulièrement sur le Mexique, se tiendra aujourd'hui dans le cadre du Congrès (voir première page).

Les délégué(e)s et le personnel de l'ITF se rassembleront le dernier jour du Congrès (12 août) dans le centre de Mexico pour manifester leur solidarité avec les affiliés mexicains, qui se battent contre l'oppression et réclament de véritables droits syndicaux.

## En bref

### Mexicana en difficulté

Les difficultés que rencontre la compagnie aérienne Mexicana ont marqué les esprits hier au Congrès, quand il a été annoncé que Sharan Burrows, Secrétaire générale de la CSI, se trouvait dans l'impossibilité de rejoindre Mexico. Sharan – coincée en Nouvelle-Zélande – a envoyé ses salutations via un enregistrement vidéo. À long terme, c'est l'emploi de 1500 PNC et de 700 pilotes, ainsi que des personnels au sol, qui est menacé. Les syndicats veulent que le gouvernement révèle les conditions de la privatisation. Le propriétaire de la compagnie, le groupe Posada, a créé trois nouvelles sociétés au cours des cinq dernières années : les transporteurs à bas prix Mexicana Click et Mexicana Link, ainsi que l'entreprise de maintenance MRO. Toutes les trois sont en bonne santé financière, mais Mexicana, le transporteur officiel du Congrès, a dû payer l'ardoise. Les salaires sont par ailleurs nettement inférieurs dans ces nouvelles compagnies.

### Extraits de notre blog...

#### Bayla Sow, Secrétaire général du syndicat sénégalais de l'aviation, à propos du changement climatique :

« Notre situation est un peu différente de celle de l'Europe ou de l'Amérique. Nos systèmes de transport ne sont pas très développés. Nous avions le rail, mais il meurt peu à peu. La Banque mondiale ne s'intéresse qu'à la construction de routes. Et la pollution est vraiment un gros problème. En Afrique, nous avons tendance à importer de vieux véhicules, qui fument beaucoup. Il n'y a pas vraiment de transports publics, seulement des taxis. Il s'agit d'un secteur informel, les chauffeurs n'ont pas d'argent pour acheter des véhicules neufs. Même dans l'aviation civile, il y a beaucoup de petites compagnies qui ne peuvent se permettre que de vieux appareils, extrêmement polluants eux aussi. À l'heure actuelle, les discussions de notre syndicat portent surtout sur la privatisation et le travail temporaire, mais je veux changer ça. – D'autres messages peuvent être lus sur le blog du Congrès [www.itfglobal.org/congress2010blog](http://www.itfglobal.org/congress2010blog). »

### Motions d'urgence

Le Congrès devrait débattre d'au moins neuf motions d'urgence portant sur des actualités qui ne s'étaient pas encore présentées avant le délai de soumission en avril. Parmi celles-ci :

- Solidarité avec les gens de mer grecs dans leur combat contre le dumping social ;
- Appel à un soutien continu aux syndicalistes iraniens ;
- Soutien aux personnels aériens philippins confrontés à des pertes d'emplois à cause de la sous-traitance ;
- Inquiétudes concernant la mort en mer dans des circonstances suspectes d'un jeune apprenti officier sud-africain ;
- Appel à la solidarité avec les travailleurs et travailleuses d'UPS en Turquie ;
- Appel à la solidarité avec les PNC de British Airways confrontés à des mesures antisyndicales.

## Ouverture du Congrès : Citations choisies...



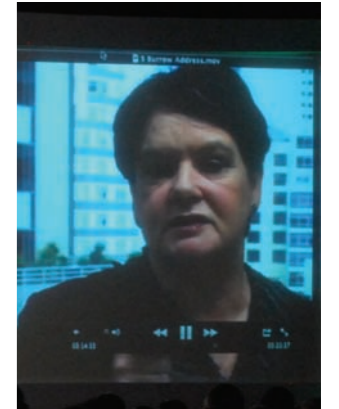
« La protection des services publics et l'endiguement du changement climatique sont directement liés à la lutte contre la pollution atmosphérique et au transport écologique, dans lesquels le collectif prend le pas sur l'individuel, et le transport aérien réduit sa consommation de carburant... Le Congrès doit donner lieu à une résolution déterminée appelant à une réglementation plus stricte des marchés financiers mondiaux et de leurs institutions pour que cessent la cupidité et les salaires exorbitants des dirigeants. »

**Le président de l'ITF, Randall Howard**



« Nous sommes un gouvernement de gauche. Je pense que la totalité du gouvernement municipal de Mexico est ici car nous sommes vos amis... Nous sommes très heureux du thème du Congrès. Si nous ne renforçons pas les travailleurs et travailleuses, nous ne pouvons pas construire d'économie démocratique. Nous devons construire des syndicats forts. »

**Marcelo Ebrard, maire de Mexico**



« La cupidité des entreprises n'a pas sa place dans la justice mondiale. L'oppression des travailleurs et travailleuses et des syndicats n'a pas sa place dans la gouvernance nationale ou internationale. Le droit au travail, à un travail décent, est un droit humain fondamental, et la liberté syndicale, l'organisation et la négociation collective sont les droits et outils nécessaires à une mondialisation plus équitable. »

**Sharan Burrows (message vidéo), Secrétaire générale de la Confédération syndicale internationale.**

## Coup de projecteur sur les droits syndicaux lors du symposium d'aujourd'hui



**Ana Lilia Pérez : oratrice lors du symposium.**

Les violations des droits syndicaux au Mexique, mais aussi au Costa Rica, au Guatemala, en Iran et dans d'autres pays, feront l'objet de discussions lors du symposium qui se tiendra ce soir dans la salle de conférence principale à partir de 18h00.

Parmi les orateurs et oratrices, Ana Lilia Pérez, grand reporter d'investigation au Mexique. Ses

articles dénonçant la collusion entre les entreprises et la classe politique ainsi que l'exploitation des travailleurs lui ont valu de nombreux prix et une reconnaissance internationale.

À la demande de l'ITF, elle s'est récemment intéressée au traitement scandaleux réservé aux travailleurs du secteur pétrolier offshore dans le Golfe du Mexique. Elle dévoilera ses conclusions lors du symposium de ce soir et dédicacera des exemplaires de son livre, « Camisas azules, manos negras », qui lève le voile sur les agissements occultes des coulisses de la privatisation de la société pétrolière publique mexicaine Pemex.

Il y aura également des représentants de syndicats qui subissent de plein fouet la répression du gouvernement fédéral mexicain : le syndicat des électriciens SME et le syndicat des mineurs et

métallurgistes SNTMMSRM.

Le 11 octobre de l'année dernière, la police a pratiqué une saisie sur la société publique d'électricité LFC, ce qui a entraîné sa fermeture et le licenciement des 44 000 salariés – avec pour corollaire la disparition du SME, acteur majeur de la campagne contre la privatisation du secteur pétrolier et électrique du pays.

Par ailleurs, en étroite collaboration avec la société minière Grupo México, le gouvernement mexicain s'en prend au SNTMMSRM. Mais la grève de trois ans dans la mine de cuivre de Cananea ne fléchit pas. Et les tentatives du gouvernement de placer un nouveau dirigeant à la tête du syndicat ont échoué. Grupo México a de son côté tenté de créer un syndicat à sa botte.

Mansour Osanloo sera le grand absent du symposium. Le dirigeant du syndicat des bus de Téhéran Vahed, pourtant invité, est en effet toujours incarcéré en Iran.

Son parcours sera décrit par Mac Urata, Secrétaire des Sections des transports internes de l'ITF, qui a dirigé l'essentiel des actions de la campagne internationale de protestation contre la persécution d'Osanloo par les autorités iraniennes.

Présidé par le Secrétaire régional américain de l'ITF Antonio Fritz, le symposium se déroulera en anglais et en espagnol.